Tous nourris à la même sève! Invités à porter des fruits.

16 octobre 2016
Temple de Bulle
Sarah Badertscher

Référence(s)

Jean Chapitre 15 Versets 1 à 11
Jean Chapitre 15 Versets 16 à 17

Prédication

Sarah Badertscher:
Je ne sais pas vous, mais il y a certains textes bibliques qui sont tellement compliqués que je renonce à les lire ou les comprendre… alors aujourd'hui, nous avons eu envie de vous le faire découvrir d'une autre manière.

Fabienne Weiler :
Dis, ce paquet n'était pas là hier, quelqu'un a dû le livrer ce matin.
T'as vu c'est écrit : succession. Succession ? ça veut dire que c'est un héritage ? De qui ? Et pour qui ?
Si ce paquet a été livré ici, c'est que quelqu'un veut nous transmettre quelque chose.
Mais tu crois qu'il est pour toi ?

Sarah Badertscher :
Un héritage pour moi ? Chouette ! J'aimerais bien que ce soit un coffre avec de l'argent, je pourrais aller faire le tour du monde ! Ou alors, c'est peut-être les clefs d'une maison ou d'une belle voiture, bon le carton est un peu gros… enfin, un truc qui a de la valeur j'espère !

Fabienne Weiler :
Peut-être qu'il est pour moi cet héritage... ou pour eux ?

Sarah Badertscher :
Il est pour qui ce paquet ? Y’a pas une adresse ?

Fabienne Weiler :
Attend on va regarder.
« Pour vous amis de Jésus, habitant la terre. » Eh bien ! c’est vaste ! Et c’est là qu’il atterrit, à Bulle, y’a une bulle non ?

Sarah Badertscher :
Non, il n’y a pas de bulle, on est des amis de Jésus, alors il est pour moi, et pour toi et pour eux. Alors on l’ouvre ?

Fabienne Weiler :
On l’ouvre !

Fabienne Weiler :
C’est quoi ce tas de bois ? Je ne comprends pas bien. Qu’est-ce qu’on peut faire avec ça ?

Sarah Badertscher :
Ce n’est pas un tas de bois, mais un énorme cep de vigne comme on n’en a jamais vu dans les vignes ! En tous cas, avec ça, je ne vais pas faire le tour du monde, et ça ne ressemble ni à une clé de voiture, ni à une clé de maison !

Fabienne Weiler :
Regarde, il y a une lettre au pied du cep… C’est peut-être le mode d’emploi.

« Je soussigné Jésus, fils de Dieu, donne en héritage cette parole (ha bon, on peut donner une parole en héritage ?)… »
je reprends: « Je soussigné Jésus, fils de Dieu, donne en héritage cette parole : chers amis, voici ce que j’ai le plus à cœur de vous offrir avant de mourir »

Lecture de Jean 15, 1-11 et 16-17

Sarah Badertscher :
Un testament, ce n’est pas seulement des objets qu’on offre à quelqu’un qu’on aime,

mais c’est aussi des mots d’adieu pour transmettre un message important, ce qui a vraiment de la valeur aux yeux de celui qui va mourir.
Ca veut dire que Jésus a envie de transmettre à ses amis ce qui est le plus important pour lui dans la vie. Un message de vie, un message qui mène à la vie. C’est comme s’il disait : “J’ai découvert, j’ai vécu quelque chose de génial et j’ai juste envie que vous puissiez le vivre aussi”

Fabienne Weiler :
Ouais mais bon, un cep de vigne pour nous raconter l’héritage de Jésus ? Moi je ne vois pas vraiment ce que ça signifie, c'est plutôt mystérieux.
Je te propose qu'on reprenne la lettre, enfin le testament, et peut-être qu'on y trouvera des indices.

Il a envie de transmettre un message de vie, qui mène à la vie, mais n’empêche, il a dit : « enlève toutes les branches qui ne donnent pas de fruits… »
Ca veut dire qu’il fait un tri et enlève ce qui n'est pas bon.
Moi, ce qui m’inquiète, c’est comment il décide ce qu’il faut enlever. Y’a-t-il un profil type ? Du genre, toi, tu n’es pas assez beau, toi tu es malade donc ça ne va pas, toi tu es handicapé et toi beaucoup trop jeune et ainsi de suite, etc, etc.

Et moi, est-ce que j’en donne du fruit ? Est- ce que je fais tout bien comme il faut ? Je trouve que ce n'est pas très rassurant.

Sarah Badertscher :
C’est vrai qu’on a vite le réflexe de juger ! « Tu es trop petite pour faire pour partie du groupe… t’as pas d’habits de marque… » En fait, Jésus, il remet chacun à sa place (adéquate) dans son groupe d’amis... ses amis, toi et moi… nous ne sommes ni ceps ni vignerons, ce n’est pas à nous de décider qui fait partie du groupe, cela appartient à Dieu. Nous on est des branches et on a la mission de branche à accomplir !

Et justement, c’est avec cette mission de branche que j’ai des problèmes. Il y a l’invitation à rester attaché à Jésus, et il dit qu’en dehors de lui, je ne peux rien faire ! Je n’aime pas du tout cela ! J’ai l’impression d’être prisonnière, d’être dépendante. Et puis, je me débrouille très bien toute seule tous les jours ! C’est cela le testament ?

Fabienne Weiler :

Bien sûr que tu peux faire plein de choses toute seule. Quand il dit qu'on ne peut rien faire sans Lui, ce n'est pas pour nous enlever notre liberté, ni pour nous limiter, mais pour nous donner l'énergie pour vivre, pour être en relation avec les autres, pour faire des trucs avec eux. Pour moi, rester attaché ça veut dire rester proche, donc être ami avec Jésus. Parce qu'il a plein de bonnes choses en réserve pour nous, il ne nous veut que du bien.
Si tu n'es pas rattachée à lui, tu es privée de quelque chose d'important, de l'essentiel. Cette énergie dont je te parle, cet essentiel : c'est l'amour. L'amour nous permet de nous sentir en vie.

Sarah Badertscher :
L'essentiel, ce qui fait vivre, c'est l'amour de Dieu ? Est-ce que tu peux m'expliquer un peu mieux à quoi ressemble cet amour ? Ce n'est pas très concret pour moi !

Fabienne Weiler :
Quand ton meilleur ami te prend dans ses bras, qu'il te sert fort, là tu te sens important, tu as vraiment l'impression d'être en vie !
Jésus, tout au long de sa vie, a montré à ses amis combien l'amour peut transformer. L'amour, c'est l'inverse du jugement, l'amour c'est l'accueil, c'est la tolérance de la différence, c'est offrir à l'autre une place de choix, une dignité. Et ça, Jésus, il l'a fait dans tous ses actes. Il a parlé à des personnes rejetées et il leur a redonné une place. En fait, il leur a dit : « tu es très précieux, tu comptes pour moi ». Il leur a montré qu'ils avaient de la valeur à ses yeux et à ceux de Dieu. C'est pour ça qu'il dit qu'on ne peut rien faire sans lui. Il est le lien avec Dieu qui est la source de cet amour.

Je suis convaincue que c'est l'essentiel, mais par contre je me demande si c'est vraiment gratuit.
Est-ce que tu as vu le nombre de si qu'il y a dans son testament ?

• si tu ne restes pas attaché à Jésus…
• si vous obéissez aux commandements…
• si vous faites ce que je vous commande, alors vous êtes mes amis !

Moi, ces « si », ils me dérangent. J'ai l'impression que Dieu m'aime seulement si… : si je suis au top, parfaite et que je fais tout juste… et que j'obéis en plus…

Sarah Badertscher :
J’entends ce que tu dis mais je ne crois pas que c’est conditionnel, du style si tu fais ça ou si tu es comme ça alors tu es ami de Jésus… Il y a une phrase qui revient souvent : « restez attachés à moi ».
Cela veut dire que tu es déjà reliée à Jésus, c’est lui qui nous a choisis comme ses amis. Les branches ne font rien pour recevoir la sève, ni pour produire du fruit, elles sont reliées au cep et la sève passe à travers elles pour qu’elles produisent du fruit. Cet amour reçu qui nous fait vivre, il nous traverse et, à travers nous, il peut nourrir quelqu’un d’autre. Ce que j’entends, c’est une promesse… « Si vous restez attachés à moi, voici ce qui vous est offert. » Il nous invite à rester reliés à lui pour être nourris par l’amour de Dieu ! A rester reliés pour offrir cet amour qui permet la vie aux autres…

Fabienne Weiler :
Donc, ce cep, c’est pour nous faire comprendre quelque chose d’important. Parce que sans le cep, les branches à fruits ne poussent pas et si il n’y a pas les branches à fruits, y’a pas de fruits. C’est un super cadeau en fait. Ce lien offert est génial, on peut le passer à d’autres et partager la vie ensemble.

Sarah Badertscher :
Oui, et cela est valable pour toi, pour moi, pour nous tous dans ce temple ou devant la télé. Ce cep nous raconte que nous formons une communauté dans laquelle chacun a été choisi, chacun est relié à Jésus et aux autres… Ce sont des liens forts, on puise tous à la même source et on donne tous des fruits !
Justement, en parlant de fruits, tu ne trouves pas qu’il manque encore quelque chose à ce cep de vigne?

Fabienne Weiler:
Les grappes de raisin, bien sûr ! D’ailleurs, les enfants des classes des environs de Châtel-St-Denis nous en offrent quelques-unes créées par eux-mêmes et par un groupe de personnes handicapées de la Rosière à Estavayer-le-lac. Ces fruits qui sont présents dans leur vie et qu’ils offrent autour d’eux.

Sarah Badertscher :

Chanter, danser, la fleur qu’on offre, partager sa joie, prendre soin de quelqu’un, faire la fête! C’est une vie qui éclate de joie, une vie dans la joie qui nous est proposée !

Fabienne Weiler :
C’est bien de se raconter, de se partager ce testament de temps en temps… Parce que ce cep nous aide à nous souvenir de ce que Jésus nous donne en héritage et que nous pouvons offrir aux autres : l’amour !